

# Interactions en ligne et interculturalité : le cas de Galanet, plate-forme consacrée à l'intercompréhension en langues romanes<sup>1</sup>

*Fabio Alberto Arismendi*  
Universidad de Antioquia  
Medellín, Colombia

Dans cet article, nous présentons les résultats partiels d'une étude dont l'objectif principal était d'analyser l'émergence de la dimension interculturelle dans les échanges réalisés sur la plate-forme Galanet, mise en place pour le développement de l'intercompréhension en langues romanes. Pour ce faire, nous avons analysé la totalité des échanges (forum et clavardage) d'une des sessions de formation de la plate-forme et nous avons appliqué un questionnaire auprès des participants. La méthode d'analyse est essentiellement fondée sur la perspective qualitative. Les analyses ont montré une finalité contrastive prédominante dans les échanges ainsi que l'absence de certaines caractéristiques de la compétence interculturelle.

**Mots clés :** compétence interculturelle, intercompréhension, langues romanes, échange exolingue, interactions en ligne, Galanet.

## **Interacciones en línea e interculturalidad: el caso de Galanet, plataforma destinada a la intercomprensión en lenguas romances**

En este artículo se presentan los resultados parciales de una investigación cuyo objetivo principal era analizar la aparición de la dimensión intercultural en los intercambios de la plataforma Galanet, creada para desarrollar la intercomprensión en lenguas romances. Para lograr este objetivo, analizamos la totalidad de las interacciones (foros y chat) de una de las sesiones de formación en la plataforma y realizamos un cuestionario entre los participantes. El método

---

<sup>1</sup> Cet article présente des résultats partiels du projet : « La composante interculturelle des interactions en ligne sur une plate-forme consacrée à l'intercompréhension en langues romanes : Galanet », réalisé en vue de l'obtention du Master II en Sciences du Langage, spécialité Didactique des Langues à l'Université Stendhal Grenoble III. Le projet a été réalisé entre octobre 2007 et mai 2008.

de análisis de datos fue esencialmente cualitativo. Los hallazgos mostraron una finalidad contrastiva predominante en las interacciones y la ausencia de algunas características de la competencia intercultural.

**Palabras clave:** competencia intercultural, intercomprensión, lenguas romances, Galanet, encuentro exolingüe, interacciones en línea.

**Online Interactions and Their Intercultural Component: The Case of Galanet, A Platform Dedicated to Interunderstanding Between the Romance Languages**

This article presents the partial results of a study whose main purpose was to analyze the emergence of the intercultural dimension in the interactions in the Galanet platform, created to develop the intercomprehension in romance languages. To do so, we analyzed all the interactions (forum and chat) of one of the sessions in the platform and administered a questionnaire to the participants. The method of analysis was qualitative. The results showed a predominant contrastive purpose in the interactions and the absence of some of the characteristics of the intercultural competence.

**Keywords:** intercultural competence, intercomprehension, romance languages, exolingual exchanges, online interactions, Galanet.

## **INTRODUCTION**

En 2004, l'Université Stendhal Grenoble III a mis en place la plateforme GALANET et travaille en partenariat avec d'autres universités afin de développer l'intercompréhension en langues romanes. Cette plateforme a déjà fait l'objet d'étude d'une grande quantité de chercheurs dont le centre d'intérêt est principalement constitué par les acquisitions linguistiques et les interactions dans ce type d'échange. Différentes recherches récentes dans le domaine des interactions en ligne montrent que la dimension interculturelle des interactions sur ce type de dispositif tient une place importante (Dolci & Spinelli, 2007 ; Mangenot & Zourou, 2007 ; Audras & Chanier, 2007 ; Furstenberg & English, 2006 ; Degache, 2006a). Toutefois, comme l'ont souligné Mangenot et Zourou (2007), le champ des interactions en ligne et l'interculturel n'est pas encore très documenté car il s'agit d'un domaine de recherche assez récent. Dans le cas de la plate-forme Galanet, Degache, López Alonso et Séré (2007) ont récemment étudié la présence de la dimension interculturelle dans

les échanges et ont considéré le besoin d'approfondir ce type d'analyse sur la même plate-forme.

En Colombie, nous n'avons trouvé jusqu'au présent aucune recherche documentée sur les interactions en ligne dans le cadre de l'intercompréhension et l'interculturel. Il existe cependant, des progrès dans le domaine de l'inclusion des Technologies de l'Information et la Communication pour l'Éducation (TICE) dans différentes universités colombiennes. Berdugo et Pedraza (2008) signalent la tendance à adopter des scénarios multi propos, comme Moodle et Blackboard, pour l'enseignement et l'apprentissage des langues étrangères. Dans leur travail d'évaluation de la plate-forme Lingweb, Berdugo et Pedraza (2008) font une révision des travaux récents dans ce domaine. Elles signalent les travaux des universités d'Antioquia, Tecnológica del Chocó, Universidad Nacional et Universidad del Valle ainsi que ceux de Servicio Nacional de Aprendizaje (SENA) dans l'utilisation des plates-formes pour l'enseignement et apprentissage de langues. Pourtant, aucun de ces travaux ne porte sur l'analyse de la dimension interculturelle des interactions en ligne.

Notre étude s'est donc inscrite dans la continuité de celle de Degache et al. (2007) et a consisté à analyser l'émergence de la dimension interculturelle dans les échanges ayant lieu dans la session *outono ai primavera aquí* qui s'est déroulée entre septembre et décembre 2007 dans le cadre du projet européen Galanet. Les objectifs principaux de la recherche étaient : 1) déterminer si les participants avaient une motivation interculturelle et comment celle-ci influençait les choix des thématiques abordées dans les échanges, 2) analyser l'émergence de la dimension interculturelle notamment dans les échanges sur le forum et le clavardage. Nous nous limiterons à présenter dans cet article les résultats concernant le deuxième objectif. Pour ce faire, nous découvrirons tout d'abord les éléments théoriques sur lesquels nous nous sommes appuyés, notamment les notions d'intercompréhension et d'interculturel ainsi que la manière de situer l'interculturel dans les interactions. Nous présenterons ensuite le dispositif méthodologique adopté et les résultats principaux de notre analyse et nous exposerons enfin quelques conclusions.

## CADRE THÉORIQUE

Pour le déroulement de cette étude, nous nous sommes appuyés sur les concepts d'*intercompréhension*, concrétisée particulièrement ici dans la plate-forme Galanet, et de *compétence interculturelle*. Pourtant, nos analyses ne portaient pas directement sur le processus d'intercompréhension ni sur les acquisitions linguistiques des participants. Afin d'étudier l'interculturel dans les échanges sur la plate-forme Galanet, nous nous sommes donc intéressés aux concepts interactionnistes des auteurs situant l'interculturel dans l'interaction.

### L'intercompréhension en langues voisines

Comme le signalent Escudé et Janin (2010), c'est autour des années 80 que le concept d'intercompréhension a vu le jour, se constituant comme une vraie « révolution copernicienne » en didactique des langues étrangères. Ces auteurs signalent que depuis environ un quart de siècle, diverses méthodologies sont nées afin de développer l'intercompréhension en langues romanes. Plusieurs projets européens ont ainsi été conduits dès le début des années 90 afin de préparer les individus à l'intercompréhension, le projet Galanet étant le plus récent<sup>2</sup>. Définir l'intercompréhension ne semble pas une tâche facile en raison de son aspect « assurément multidimensionnel » (Castagne, 2007, p. 507). Cependant, la définition la plus simple est sans doute celle de Degache (2006b, p.21) selon laquelle il s'agit de « comprendre la langue de l'autre et se faire comprendre » ou tout simplement comme le signale Janin (2008, p.60) « Je te parle ma langue, tu me parles la tienne et nous nous intercomprendons ». D'après Degache et Masperi (1998), il s'agit ainsi de promouvoir un mode de communication plurilingue entre locuteurs de langues d'une même famille où chacun s'exprime de préférence dans sa langue maternelle ou seconde et comprend les langues des autres. Pour ce faire, l'utilisateur utilisera « les transparences lexicales et syntaxiques, ainsi que toute une série de traits communs à la famille, la diversité de chacun n'étant autre que la déclinaison singulière de traits communs » (Escudé & Janin, 2010, p. 19). Les travaux d'intercompréhension se situent dans une didactique des langues conçue comme une « didactique du

---

<sup>2</sup> Les liens des sites Internet consacrés à chacun de ces projets sont disponibles sur [www.galanet.eu](http://www.galanet.eu) dans la rubrique « nouvelles ».

plurilinguisme » (Billiez, 1998, en Degache, 2003, p. 30), raison pour laquelle ce concept prend toute sa valeur depuis l'apparition du Cadre Européen Commun de Référence (désormais CECR) qui prône une approche plurilingue dans la perspective de répondre à la diversité culturelle et linguistique de l'Europe.

### La plate-forme Galanet

La plate-forme Galanet est un dispositif de formation en ligne, conçu et mis en place en 2004 par l'Université Stendhal afin de développer l'intercompréhension plurilingue<sup>3</sup>. Les participants de la plate-forme sont invités à interagir durant une période de quatre mois dans le but d'accomplir une tâche collaborative : un dossier de presse plurilingue. Il s'agit donc d'un travail collaboratif à distance dans lequel les participants sont exposés à un scénario pédagogique qui se déroule en quatre phases. Les échanges ayant lieu sur cette plate-forme sont donc plurilingues et sont de nature exolingue<sup>4</sup>. D'après Degache et Mangenot (2007, p. 13), la notion d'échange exolingue implique « des interactants avec des profils de compétences linguistiques asymétriques ». Le projet est adressé aux étudiants (universitaires ou appartenant à des centres de langues), lycéens et adultes maîtrisant au moins une langue romane en tant que langue maternelle ou étrangère. Quintin et Masperi (2006) notent que le travail dans la plate-forme s'inscrit dans le courant socio-constructiviste et décrivent les quatre phases du scénario pédagogique comme suit :

**Tableau 1.** Scénario chronologique d'une session de formation Galanet

<b>Phase 1</b> Briser la glace et choix du thème	Les participants et les équipes se présentent à partir d'une fiche "profil individuel" et d'une fiche "profil d'équipe". Ils font connaissance en consultant leurs profils et en initiant des interactions libres qui prennent place dans le forum et dans les "chat". Après échanges de vue, les étudiants choisissent le thème qui fera l'objet du dossier de presse.
<b>Phase 2</b> Remue-méninges	Un premier échange libre dans le forum permet de dégager les grandes pistes à débattre. Ces sous-thèmes initient les futures rubriques du dossier de presse.

3 La plate-forme Galanet est le résultat d'un projet européen intitulé *Socrates Lingua* qui a eu lieu entre 2001 et 2004. En ce moment, les chercheurs concernés travaillent sur le projet Galapro (2008-2010) afin de faire évoluer le dispositif actuel.

4 Il faut noter que la plate-forme Galanet favorise l'intercompréhension plutôt à l'écrit car les opportunités de la développer à l'oral sont restreintes sur ce dispositif.

<b>Phase 3</b> C o l l e c t e d e documents et débat	Le débat en forum ou en clavardage est soutenu par des extraits de documents déposés dans le forum. Ces éléments multilingues font l'objet d'un travail de compréhension en équipe encadré par le tuteur local (enseignant associé à une équipe).
<b>Phase 4</b> R é a l i s a t i o n e t publication du dossier de presse	Le dossier de presse, structuré en rubriques, synthétise, articule et illustre, par une sélection de documents écrits et sonores, les passages clés des échanges entre les étudiants.

(Quintin et Masperi 2006, p. 8)

### La compétence interculturelle

D'après Degache et al. (2007, p. 95), le CECR « concrétise les travaux menés depuis plus d'une vingtaine d'années autour de la compétence interculturelle en didactique des langues ». Cela étant, il convient de noter que l'intercompréhension, telle qu'elle est proposée sur la plateforme Galanet, est fondée sur la perspective co-culturelle et co-actionnelle prônée par le CECR (Álvarez, 2007). Nous avons donc retenu la définition de compétence interculturelle fournie par le Conseil de l'Europe (2001, p.83) dans le CECR. Ils la définissent comme « [L]a connaissance, la conscience et la compréhension des relations (ressemblances et différences distinctives) entre 'le monde d'où l'on vient' et 'le monde de la communauté cible' ». Cette définition comporte quatre savoir-faire interculturels, que nous avons aussi retenus pour notre analyse des interactions (ibid. p. 84):

1. La capacité d'établir une relation entre la culture d'origine et la culture étrangère ;
2. la sensibilisation à la notion de culture et la capacité de reconnaître et d'utiliser des stratégies variées pour établir le contact avec des gens d'une autre culture ;
3. la capacité de jouer le rôle d'intermédiaire culturel entre sa propre culture et la culture étrangère et de gérer efficacement des situations de malentendus et de conflits culturels ;
4. la capacité à aller au-delà relations superficielles stéréotypées.

Mangenot et Zourou (2007) notent qu'avec l'apparition d'Internet, l'interculturel a pris une nouvelle dimension car il ne s'agit plus de relativiser ses propres croyances dans une salle de classe mais plutôt

d'avoir un contact direct sur des périodes relativement longues en passant d'une « culture objet » à une « culture en acte » (Abdallah-Pretceille, 1996, en Mangenot & Zourou, 2007, p. 45). Tel est le cas dans les échanges que nous avons analysés sur plate-forme Galanet.

Suite à l'apparition du CECR et à la perspective actionnelle prônée par celui-ci, Christian Puren (2002) a proposé d'utiliser le concept de *co-culturalité* au lieu de celui d'interculturalité pour noter le changement de perspective où les utilisateurs des langues doivent vraiment agir ensemble. En effet, il ne s'agit plus d'un contact et de cohabiter avec les différences rencontrées mais plutôt d'agir ensemble et de réaliser des tâches spécifiques en collaboration avec les autres. Quel que soit le positionnement adopté par rapport à ce nouveau concept, Degache et al. (2007, p. 96) notent que la didactique des langues fait preuve d'un changement dans la mesure où il ne s'agit plus de réaliser des échanges mais « d'entreprendre d'authentiques tâches collaboratives entre individus de langues et de cultures différentes ».

Le numéro 36 de la revue *Lidil* de l'Université Stendhal est consacré aux interactions en ligne et l'interculturel. Dans ce numéro, Degache et Mangenot (2007) font un parcours historique des recherches analysant la dimension interculturelle dans ce type d'échange, à savoir les projets Galanet, Cultura, Incontro et Tridem. Ces différentes recherches ont montré qu'un dispositif en ligne favorise les échanges interculturels mais les auteurs convergent à signaler que le fait de mettre des apprenants distants en contact n'est pas suffisant pour que toutes les dimensions de la compétence interculturelle apparaissent. Dans le cas de plate-forme Galanet, Degache et al. (2007) se sont interrogés sur l'absence de co-culturalité dans les échanges, ce que nous avons tenté de confirmer avec notre étude.

### **L'interculturel et l'interaction**

Dans le cas spécifique de notre plate-forme Galanet, nous avons essayé de décrire comment l'interculturel se concrétise dans les interactions ayant lieu particulièrement dans le clavardage et le forum. C'est pourquoi nous avons fait appel aux concepts interactionnistes de Dausendschön-Gay et Kraft (1998) et de De Nuchèze (2004). Les premiers auteurs ont essayé de situer l'interculturel dans l'interaction ayant recours à « une analyse conversationnelle rigoureuse et exhaustive...

selon les méthodes... des ethnométriciens et de la linguistique textuelle » (Dausendschön-Gay & Kraft, 1998, en Degache et al., 2007, p.96). À partir d'une position interactionniste, ils ont distingué deux niveaux de manifestations de l'altérité : le premier niveau avec une portée locale où l'on essaie de résoudre un problème qui se pose localement et de continuer l'interaction en mobilisant des données interculturelles et le deuxième avec une portée globale quand la dimension interculturelle « devient constitutive pour la définition globale de la situation » (Dausendschön-Gay & Kraft, 1998, en Degache et al., 2007, p. 97) et la réalisation des tâches. Le premier niveau est facilement repérable sur la plate-forme Galanet alors que le deuxième, comme on le verra dans les analyses, ne peut pas être complètement apprécié. En outre, Dausendschön-Gay et Kraft (1998, p. 96) affirment qu'une situation n'est ni exolingue ni interculturelle parce que les interactants appartiennent à des groupes ethniques ou linguistiques différents, mais plutôt qu'elle le devient « dans la mesure où les partenaires prendront en compte et traiteront ces différences comme pertinentes pour la définition, le fonctionnement et l'interprétation de l'événement social en cours ».

Pour sa part, Violaine De Nuchèze (2004) a réalisé un travail sur la rencontre interculturelle en la définissant comme « un espace de conduites socio-langagières et de comportements communicatifs ancrés dans des cadres socio-cognitifs manipulables à l'infini [...] ; les acteurs de ces rencontres peuvent y être hétérophobes et/ou xénophiles à des degrés divers, jamais indifférents [...] » (p.11). Ainsi définie, cette rencontre détient quatre composantes (linguistique, sociologique, interactionnelle et informationnelle) et chacune d'entre elles se caractérise par son asymétrie. Cette chercheuse a distingué deux approches pour aborder l'interaction : une perspective ethnométricienne, notamment l'analyse conversationnelle, et l'approche de la psychologie interculturelle. Dans notre étude, nous avons adopté plutôt la première approche selon laquelle lorsqu'on assiste à des échanges entre personnes issues de cultures différentes, l'interaction comporte à la fois trois aspects essentiels (De Nuchèze, 2004, p.15) :

1. Le temps et le lieu où s'élaborent [...] les savoirs pratiques de chacun sur soi-même et l'autre culturel [...]

2. le temps et le lieu où les partenaires sont susceptibles de s'ajuster aux procédures conversationnelles mises en œuvre par autrui lors des activités conjointes [...];
3. le temps et le lieu où chacun s'exerce à des habiletés langagières aussi diverses que le sont les genres discursifs, les registres linguistiques et les cadres sociaux [...].

## **MÉTHODOLOGIE DE RECHERCHE**

La perspective adoptée pour notre étude a été essentiellement qualitative avec une visée descriptive des phénomènes observés dans les interactions. Le public cible de notre travail de recherche est constitué par les participants à la session « *outono aí primavera aqui* ». Il faut préciser que nous avons choisi cette session parce qu'elle était la plus récente au moment de notre recherche et parce qu'elle n'avait fait l'objet d'aucune analyse auparavant. Le nombre de participants inscrits à la session objet d'analyse était de 234 personnes dont 160 étaient actifs sur la plate-forme. Ces personnes appartenaient à 12 équipes de cinq pays (France, Espagne, Portugal, Brésil et Argentine) et s'intéressaient à des domaines de connaissance très différents. Leur langue maternelle était évidemment une langue romane (espagnol, français, italien, portugais, roumain et catalan); cependant nous avons eu des participants non romanophones qui parlaient une de ces langues romanes en tant que langue étrangère, et qui, dans le cadre de leur vie académique, poursuivaient des études à l'étranger.

### **La collecte des données**

Compte tenu du fait que la session analysée comportait un grand nombre de données enregistrées au cours des interactions, il nous a fallu faire une sélection du corpus à analyser à partir d'une lecture extensive réalisée par le « principe de balayage » (Atifi, Gauducheau & Marcoccia 2005, en Degache et al., 2007, p. 99) qui nous a permis de trouver des exemples représentatifs des aspects interculturels considérés pour l'analyse. Le corpus analysé est donc constitué par 1213 messages laissés sur le forum et 44 clavardages<sup>5</sup>.

---

<sup>5</sup> 44 étaient appropriés pour l'analyse en fonction du nombre d'interactions. Les échanges retenus portaient sur une conversation orale prototypique : une introduction, une discussion d'un sujet particulier et une clôture.

Par ailleurs, nous avons mené une enquête semi-structurée auprès des participants. Cette enquête a été réalisée à la fin de la session car nous voulions connaître les impressions des participants après avoir été exposés à tout le scénario pédagogique de la session. Le questionnaire comportait trois parties : dans la première, nous cherchions à connaître les informations personnelles des participants (groupe, origine géographique, niveaux de compétence en langue(s) étrangère). La deuxième partie avait comme but une évaluation de la motivation initiale et finale des participants que nous ne présentons pas dans ce texte. Et dans la troisième partie, nous avons demandé aux participants d'explicitier leur point de vue sur la dimension interculturelle sur la plate-forme à travers des questions ouvertes. Le questionnaire a été proposé en deux langues romanes : l'espagnol et le français, mais les participants avaient le choix d'y répondre dans une autre langue romane. Nous devons souligner qu'une des contraintes rencontrées au début de notre travail a été le manque de volonté pour répondre au questionnaire. Après avoir relancé le questionnaire plusieurs fois, nous avons obtenu un total de 30 questionnaires remplis dont 28 ont pu être utilisés pour notre analyse.

### **Méthode d'analyse des données**

S'agissant d'une approche qualitative, nous avons décidé de suivre les étapes proposées par Huberman et Miles pour l'analyse des données qualitatives (1991, p. 35): la condensation des données, la présentation des données, et l'élaboration et vérification des conclusions. Après avoir fait le tri des interactions et l'assemblage du corpus, nous avons procédé au codage de chaque sous-ensemble du corpus et à l'établissement des catégories qui ont débouché finalement sur la méta-matrice des données<sup>6</sup>. La démarche inductive a été la base de l'analyse des données discursives individuelles, notamment des questions ouvertes du questionnaire. En revanche, la démarche déductive a été adoptée pour analyser les données issues des interactions dans les forums et les clavardages. Pour ce faire, nous nous sommes servis des quatre savoir-faire interculturels

---

<sup>6</sup> L'ensemble du corpus analysé (clavardage, forum et questionnaires) était d'environ 400 pages en format MS-Word que nous avons traité de manuellement. Toutes les données, sauf la deuxième partie du questionnaire, étaient des données « texte ». La deuxième partie du questionnaire nous a fourni des données quantitatives pour mesurer les motivations des participants que nous n'analysons pas dans cet article.

du CECR présentés dans le cadre théorique et de la catégorisation faite par Degache, López et Séré (2007, p. 98) qui illustre les trois types de manifestations d'interculturalité présents dans leur étude, à savoir:

*Type 1:* Propos explicites et distanciés sur le sujet de l'interculturalité [...] soit, le plus souvent, une démarche contrastive [...] qui conduit à des comparaisons avec les autres cultures représentées.

*Type 2:* Propos mobilisant des données interculturelles pour argumenter, notamment quand l'échange de type 1 donne lieu à l'expression d'opinions divergentes.

*Type 3:* Propos mobilisant des données interculturelles pour peser la (les) décision(s) à prendre dans le cadre d'exécution d'une tâche, pour en fixer ou renégocier les règles de réalisation et pour persuader d'agir.

Par rapport à cette catégorisation, il faut souligner que les quatre savoir-faire interculturels du CECR concernent les capacités du sujet alors que les trois manifestations présentées ci-dessus concernent les fonctions de l'interculturel. D'après Degache et al. (2007), il est donc délicat d'établir un rapport entre les deux catégorisations. Cependant, ils signalent que les capacités 1 et 2 du CECR semblent se rapprocher de la manifestation de type 1 dans la mesure où elles concernent la relation entre cultures et le contact avec des gens en utilisant un éventail de stratégies différentes. C'est pourquoi nous allons les aborder ensemble dans notre analyse. La démarche déductive adoptée nous a ainsi permis de trouver des exemples représentatifs de chacune des manifestations d'interculturalité tout au long des quatre phases de travail dans la session et d'apprécier leur fréquence d'apparition dans chacune d'entre elles.

## **ANALYSE DES DONNÉES ET DISCUSSION**

L'analyse des interactions dans les forums et les clavardages de la plate-forme Galanet nous a révélé plusieurs phénomènes. Premièrement, l'outil le plus utilisé est le forum et, ce en fonction de son caractère asynchrone qui facilite les interactions parmi les gens habitant dans des zones horaires différentes, ce qui était particulièrement le cas des participants d'Amérique latine et d'Europe. Néanmoins, nous avons constaté que le lieu préféré pour négocier le travail à

faire sur la plate-forme et pour élaborer le dossier de presse a été le clavardage, évidemment grâce à son caractère synchrone qui permet les interactions en direct. Deuxièmement, nous avons observé que lors des discussions, les participants abordent tout type de thèmes socioculturels. Troisièmement, la plupart des échanges ayant eu lieu sur la plate-forme correspondent aux savoir-faire 1 et 2 du CECR et à l'échange du type 1 dans la catégorisation de Degache et al. (2007).

Nous allons donc nous pencher plus particulièrement sur ces catégorisations afin de faire une description plus détaillée de la présence de l'interculturel dans la session analysée.

### Les savoir-faire concernés

#### a. Les stratégies utilisées pour entrer en contact avec autrui

Comme nous l'avons noté auparavant, la plupart des échanges sur la plate-forme se situent dans cette catégorie raison pour laquelle nous avons pu identifier un grand éventail de stratégies utilisées par les participants pour entrer en contact avec les autres et pour comparer différents faits socioculturels dans les cultures concernées. Une première stratégie consiste à poser une question contrastive sur un même sujet dans les cultures représentées ou sur la façon dont un certain sujet culturel est perçu par des individus issus d'autres cultures. Cette question est en général posée dans les intitulés du forum, comme le révèle l'exemple suivant :<sup>7</sup>

«7Publicidade: discurso de sedução Se o telemarketing nos causa repulsa, existem estratégias usadas pelas empresas para nos seduzirem e nos levarem a comprar e consumir o que elas querem. <i>Quais são as estratégias de sedução mais frequentes na publicidade em seus países?</i> » (forum)	Publicité : discours de séduction Si le télémarketing nous cause de la répulsion, il existe des stratégies utilisées par les entreprises pour nous séduire et nous pousser à acheter et consommer ce qu'elles veulent. Quelles sont les stratégies de séduction les plus fréquentes dans la publicité dans vos pays ?
--	--

<sup>7</sup> Les extraits sont présentés tels qu'ils ont été écrits par les participants. Nous mettons en gras les parties des messages auxquelles réfèrent nos analyses. Les traductions en français sont les nôtres.

<sup>8</sup> Afin de protéger l'identité des participants, nous avons utilisé des pseudonymes. Par ailleurs, il faut signaler qu'une fois inscrits à l'une des sessions de la plate-forme, les participants lisent le règlement et accordent l'utilisation des données avec des buts de recherche

Une deuxième stratégie identifiée consiste à déclencher une discussion à partir des représentations que l'on a de soi et des autres en tant que sujets culturels. Tel est le cas de la rubrique intitulée *i luoghi comuni* où les participants sont invités à expliciter leurs représentations des autres à partir de la description suivante qui a entraîné une discussion très riche sur les représentations et les stéréotypes des romanophones:

<p>« i luoghi comuni sono stereotipi, idee preconcepite, di norma, sbagliate. In questo forum possiamo scrivere su quelli che noi abbiamo sugli altri e su quelli che gli altri hanno su di noi, come vogliamo. Un esempio di luogo comune italiano è : "i meridionali non hanno voglia di lavorare e chi vive al nord sì". Esistono anche luoghi comuni linguistici. Per esempio in Italia si pensa che il tedesco sia una lingua dura e il francese sia musicale. Che lo spagnolo sia facilissimo da imparare, ecc. ecc. Cosa ne pensate? » (Carmenza, forum)</p>	<p>Les lieux communs sont des stéréotypes, des idées préconçues, des normes erronées. Dans ce forum on peut écrire sur ce que nous avons des autres et sur ce que les autres ont de nous, comme on veut. Un exemple commun italien est : « les gens du sud n'ont pas envie de travailler mais ceux du nord oui ». Il existe aussi des lieux communs linguistiques. Par exemple en Italie on croit que l'allemand est une langue dure et le français une langue musicale. On croit que l'espagnol est très facile à apprendre, qu'est-ce que vous en pensez ?</p>
---	--

Ajoutons que les participants évoquent aussi les expériences vécues à l'étranger dans les pays concernés dans un sujet de discussion ou posent des questions spécifiques à partir des représentations acquises par les médias, en particulier la télévision et le cinéma. C'est ce que révèlent les extraits suivants tirés du forum :

<p>« una vez estuve en sudamérica y me sorprendió muchísimo la distribución de las cantidades y los alimentos, seguramente por ser tan diferentes de como lo hacemos aquí. » (Margarita, forum)</p>	<p>Une fois j'ai été en Amérique du Sud et j'ai été surprise de la distribution des quantités des aliments [dans les repas], sûrement parce qu'ils sont si différents à la façon dont on le fait ici.</p>
<p>« ¡Vaya! Eso del queso después de las comidas suena muy bien. [...] Hablando de croissants... ¿Algo conocido tan francés es tan popular en Francia? » (Estella, forum)</p>	<p>L'histoire du fromage après les repas me semble très bien. [...] et les croissants, quelque chose de connu comme si typiquement français, sont-ils si populaires en France ?</p>

Une autre stratégie utilisée est celle d'essayer d'intégrer la composante culturelle et la composante linguistique. En effet, étant conscients du lien étroit existant entre une langue et une culture, les participants tentent d'en tirer des conclusions. L'extrait suivant nous

montre l'intérêt de l'une des participantes pour connaître l'origine de certaines expressions, le rapport de celles-ci à la culture concernée et l'équivalent dans les autres langues romanes :

« Bonjour!, votre thème me plaît beaucoup, meme mon équipe «Falcone» l'a choisi pour le remue méninges...Il serait sympa si on arrivait à faire un dossier thématique d'expressions liées à la cuisine dans toutes le 4 langues, avec une explication culturelle (pourquoi on dit ça?) ». (Simona)

Examinons maintenant l'extrait suivant tiré de l'une des salles de clavardage :

[Carla] primeira participação? - première participation ?  
[Cendrine] Et toi Fernanda, d'où viens tu ?  
[Carla] eu sou do Rio de Janeiro, très loin... - Je suis de Rio de Janeiro, très loin...  
[Cendrine] oui c'est la toute première fois!  
[Carla] minha também - pour moi aussi  
[Cendrine] Un peu loin effectivement  
[Maria] pour moi aussi ...  
[Carla] adorei o projeto porque a lingua francesa...e italiana - j'ai adoré le projet parce que la langue française... et italienne  
[Carla] desculpa, porque adoro as linguas... - excuse-moi, parce que j'adore les langues...  
[Maria] tu comprends un peu l'italien  
[Cendrine] Je trouve ça assez surprenant qu'on puisse se comprendre alors qu'on ne parle pas la même langue [...]  
[Maria] qui sono le 13  
[Carla] Maria é albanesa e você Cendrine, é francesa? -ici il est 13h  
- Maria est albanaise et toi Cendrine, tu es française ?  
[Cendrine] oui, je suis française et suisse aussi! [...]  
[Maria] credo che dobbiamo mettere più temi per le culture  
- je crois que nous devons mettre plus de thèmes pour les cultures  
[Maria] per conoscere meglio l'un l'altra  
[Carla] concordo - pour mieux nous connaître l'un et l'autre  
[Carla] em que você pensa? - d'accord  
[Cendrine] c est une bonne idée! [...]  
- qu'en penses-tu ?  
[Cendrine] mais je crois que ce serait intéressant aussi de ne pas avoir que des thèmes qui traitent des langues

Cet extrait nous montre la démarche adoptée par les participants pour la plupart des clavardages lorsqu'il s'agit d'une première interaction avec les autres notamment quant aux sujets abordés. En effet, nous avons constaté que lors de la première participation aux clavardages, trois thèmes ressortent dans la plupart des conversations, à savoir : l'origine géographique des autres, le décalage horaire entre les pays concernés et la question du climat. Ces trois questions jouent en effet le rôle de briser la glace dans la conversation. Cet extrait nous montre en outre les motivations des participants qui s'explicitent lorsqu'ils interagissent avec les autres.

Au cours de notre analyse, nous avons pu constater que la plate-forme a permis aux participants d'élargir leurs connaissances sur eux-mêmes et de réfléchir sur leurs propres cultures, ce qui constitue pour la plupart des didacticiens le point de départ dans un travail interculturel (De Carlo, 1998 ; Cuq & Gruca, 2003). Au sujet de la construction de l'identité, De Carlo (1998) affirme qu'elle est fondée sur une « confrontation continue » grâce à laquelle l'individu se connaît et se construit sa propre image en interagissant avec les autres. Nous avons remarqué à cet égard que les participants évoquent leur propre identité lorsqu'ils établissent un premier contact avec les autres et cette position est ensuite confirmée et appuyée par des individus issus de la même culture. Ce qui nous amène à conclure que les participants d'une même culture partagent un socle d'éléments culturels qui leur permet d'être identifiés sur la plate-forme Galanet. Dausendschön-Gay et Kraft (1998, p. 99) ont signalé que dans une interaction exolingue, les locuteurs introduisent un procédé contrastif grâce auquel ils se positionnent par rapport au groupe auquel ils appartiennent. Comme attendu, ce phénomène est présent sur la plate-forme Galanet quand les participants ont utilisé des expressions telles que *chez moi, in quanto italiana, nel mio paese, acá en Francia, en el meu cas, Moi, je viens de ..., en mi caso*, etc. grâce auxquelles ils établissent une démarche contrastive dès le début de l'interaction.

### ***b. La capacité de jouer le rôle d'intermédiaire culturel***

Le savoir-faire numéro 3 du CECR qui implique le rôle d'intermédiaire culturel entre sa propre culture et la culture étrangère ainsi que la capacité à gérer des situations de malentendus et de conflits culturels

apparaît, contrairement à ce que l'on s'attend, très rarement sur la plateforme Galanet. Certes, les participants abordent tout type de thèmes socioculturels mais comme le signalent Degache et al. (2007), ils ont des difficultés à remettre en cause les images d'autrui. Les situations conflictuelles et les malentendus sont par conséquent quasi inexistantes, ce qui limite le rôle d'intermédiaire culturel. Bien que nous n'ayons pas d'exemples complètement représentatifs de cette capacité, les analyses nous en ont fourni certaines traces. Analysons maintenant l'interaction ayant lieu dans une séquence intitulée « ¿ Se sirve la misma comida china en europa que en china? [sert-on la même cuisine chinoise en Europe et en Chine ?] ». Les deux premiers intervenants signalent qu'ils ne sont jamais allés en Chine et évoquent leurs impressions par rapport à celle-ci. Le troisième message est déposé par une participante se positionnant comme intermédiaire culturelle car elle éclaircit les questions des autres. En effet, elle commence sa phrase avec des majuscules *ET*, certainement avec l'intention d'attirer l'attention des autres. Suite à ce troisième message, d'autres participants ont réagi pour nuancer davantage les propos des messages précédents.

« *Nunca estive na China, portanto não poderei comparar a comida chinesa em China e comida chinesa na europa. Mas posso assegurar que a comida chinesa no Brasil difere bastante em relação a esta da europa. Estive em um restaurante chinês aqui (na França) e fiquei um pouco decepcionada.* » (Sara, forum)

Je n'ai jamais été en Chine, donc je ne pourrai pas comparer la nourriture chinoise en Chine et la nourriture chinoise en Europe. Mais je peux garantir que la nourriture chinoise au Brésil est assez différente de celle qu'on trouve en Europe. Je suis allée dans un restaurant chinois ici (en France) et j'ai été bien déçue.

« *Yo tampoco he estado nunca en China, pero he oido decir muchas veces que no, que la comida que comemos en los restaurantes chinos de aquí no es la misma que la que se come en la China. [...]* » (Océan, forum)

Je n'ai jamais été en Chine non plus mais j'ai entendu dire maintes fois que la nourriture qu'on mange dans les restaurants chinois ici n'est pas la même qu'on mange en Chine.

« *ET bien personnellement je suis allée en Chine... et oui la cuisine chinoise en Chine est totalement différente de celle de la cuisine chinoise en France. Enfin différente, pas tant que cela. On reconnaît les plats, mais la cuisine chinoise en Chine est beaucoup plus aigre douce, on mélange beaucoup plus le sucré et le salé, et on pimente plus, c'est pour ne pas choquer nos palais occidentaux que l'on change. Enfin un dernier détail, ce que l'on appelle cuisine chinoise est souvent en fait de la cuisine vietnamienne.* »

Ainsi les Nems, n'existent pas en Chine, mais ils ont les rouleaux de printemps ». (Marie Laure, forum)

Cela étant dit, il faut mentionner que les animateurs de chacune des équipes représentées participent aussi à la session et nous estimons que ce sont eux qui jouent très souvent le rôle d'intermédiaire soit linguistique soit culturel. D'ailleurs, les principales médiations trouvées dans la session analysée ont été de nature linguistique. Examinons maintenant la conversation suivante extraite d'une des salles de chat et illustrant ce type de médiation. Dans ce chat, tenu principalement par des lusophones, l'animateur suggère d'inviter plus de Français, ce qui soulage Cendrine car la présence d'autres Français rendrait plus facile sa compréhension.

[Matthieu] *ça fait beaucoup de langue portugaise sur le chat*, on devrait inviter les gens de Saint-Etienne qui sont connectés...

[Eleni] on y va

[Sandra] Alguns franceses foram descansar...

[Carla] agorinha tinha mais gente

- Certains Français sont allés se reposer

[Sandra] É...

[Cendrine] effectivement ce serait peut être un peu plus simple à comprendre avec plus de français!

- A l'instant il y avait plus de monde

[Carla] a gente pode ajudar

[Sandra] Ainda não conheço o pessoal pelos nomes. Eci é da França ?

-certains peuvent nous aider

-je ne connais pas encore tout le monde par leur nom. Eci est-elle de France ?

### ***c. La capacité à aller au-delà de relations superficielles stéréotypées***

Il nous a semblé que le thème choisi pour le dossier de presse (l'alimentation) et autour duquel la plupart des discussions se sont focalisées n'a permis que l'apparition des savoir-faire de type 1 et 2. La capacité d'aller au-delà de relations superficielles stéréotypées apparaît, ainsi que la capacité 3 décrite auparavant, très rarement dans les interactions. Dans l'une des rubriques du forum, les participants ont parlé directement des stéréotypes et nous avons noté certaines traces de l'évolution des représentations des participants grâce à leurs messages. C'est ce que révèle l'extrait suivant :

« Je crois que tous ces stéréotypes naissent des différences et d'une certaine manière de la peur de cette différence. *Ils viennent aussi de l'incompréhension mutuelle face à une culture différente de la notre* (ainsi les anglophones sont horrifiés qu'on puisse manger des huitres ou des grenouilles en France). Je crois également que si l'on a autant de préjugés c'est plus ou moins par nationalisme (stupide), pour se dire que notre pays, notre région est la meilleure... » (Cendrine, forum)

Dans l'une des salles de conversation, les participants font un tour de table sur des spécialités exotiques. Quelques spécialités choquent certains participants, notamment le cas de quelqu'un qui a mangé du cobra. À la fin de la conversation, David conclut avec une réflexion validée ensuite par les autres et révélant sa capacité d'aller au-delà d'un simple préjugé.

[Mathieu] Vous savez qu'en France on mange des escargots et des grenouilles, bien sûr ?

[Carole] oui

[Eleni] oui,

[Laura] oui mais voilà c'est ancré dans notre culture

[Carole] par contre depuis 15 ans que je vis en France j'en ai jamais mangé

[David] *so devemos respeitar so gostos e culturas dos outros; en França come-se o sapo, isso me chocou, mas respeito porque no meu país come-se cobra, morcego, caracol, etc..* -nous devons seulement respecter les goûts et cultures des autres ; en France on mange des grenouilles, cela m'a choqué, mais je respecte parce que dans mon pays on mange du cobra, de la chauve-souris, des escargots

L'image que l'on dégage de quelques participants après avoir analysé leurs réponses aux questionnaires est celle de quelqu'un qui fait preuve de ce savoir-faire. Les exemples suivants illustrent cette position :

« Je n'avais aucun à priori particulier au départ... Je pense que *l'ouverture aux autres cultures s'est faite très naturellement* au cours de la session. C'était d'ailleurs l'une de mes motivations premières ». (Leydi, questionnaire)

« Non mi pare di aver avuto pregiudizi verso qualcuno; però mi ha colpito scoprire quanto ci sia di comune come valori, desideri, problemi, speranze in persone tanto distanti geograficamente » (Mariangela, questionnaire)  
Je ne pense pas avoir eu de préjugés envers quelqu'un, mais j'ai été frappé de découvrir à quel point nous avons en commun valeurs, désirs, problèmes, espérances, chez des personnes si distantes géographiquement

## **Les fonctions de l'interculturel**

### ***a. La mobilisation des données interculturelles pour argumenter sur un sujet particulier à partir des opinions divergentes***

Sachant que le thème retenu pour le dossier de presse est l'alimentation, il nous a semblé que les opinions divergentes et l'argumentation étaient vraiment restreintes. Toutefois, lorsque les participants introduisent une nouvelle variable au fil d'une conversation, les échanges présentent des traces d'argumentation. C'est le cas particulier d'une rubrique intitulée *et les hommes ?* où la première intervention voulait mettre l'accent sur le rôle des hommes dans la cuisine ayant comme point de départ le machisme existant dans les pays latins. Quelques interventions ont soutenu cette idée mais l'extrait suivant montre l'opposition de l'une des participantes :

« Je crois qu'il ne faut pas non plus généraliser, aujourd'hui beaucoup d'hommes savent très bien faire la cuisine. Est ce parce que désormais on se marie plus tard et que du coup, les hommes doivent «s'autogérer» sans une femme à la maison...peut être... Mais beaucoup de mes amis masculins cuisinent mieux que moi et j'ai tendance à croire que c'est une forme d'aptitude, d'art que chacun maîtrise plus ou moins. » (Cendrine, forum)

D'autres participants ont tenté d'argumenter à partir de leur vécu dans leurs cultures d'origine, parfois avec des opinions divergentes sans pour autant entraîner des conflits. Les deux messages suivants montrent une tentative d'ouvrir un peu plus le sujet de discussion et de mobiliser des données interculturelles. Le deuxième message a été écrit en réponse au premier et ils auraient pu conduire à une vraie discussion entre les genres mais malheureusement cela n'a pas été le cas.

« Homme à la cuisine...En fait *cela reste un sujet un peu délicat dans certaines cultures*. Par ailleurs, on devrait garder à l'esprit qu'il ne s'agit pas forcément que d'une question de machisme le fait que les hommes ne font pas la cuisine, or c'est aussi une question de mentalité. [...] Pourtant aujourd'hui, j'ai changé de mentalité et je passe beaucoup plus de temps dans la cuisine qu'auparavant. Certes, il y en a que reste toujours avec cette idée "machiste",[...] Néanmoins, je me permet de transformer la votre question en me(vous) demandant: *Combient existent -ils des femmes parmi les meilleurs cuisiniers d'un pays ou du monde?* » (David, forum)

« *Je craignais* cette question David parce qu'elle revient toujours dans ce genre de discussion!! Il est vrai que les cuisiniers les plus connus sont des hommes, moi personnellement je ne connais aucune femme si ce n'est Maïté!! Mais bon, je pense que les cuisines deviennent peu à peu mixtes et ceci nous va très bien pour nous les femmes! [...]Maintenant, de plus en plus de femmes travaillent et donc je trouve Saral qu'il y ait partage des tâches ménagères. *Femmes et hommes sont sur un pied d'égalité*. Mais ce que je trouve désolant, et qu'on trouve encore de nos jours des jeunes qui ne savent même pas se cuire un oeuf, ou faire des pâtes, *mes pauvres vous aller avoir du mal à trouver une fille qui voudra vous faire à manger* tous les jours sans que vous l'aidiez! Savoir cuisiner maintenant est un critère de sélection pour les filles, alors...a vos fourneaux! » (Laura)

#### ***b. La mobilisation des données interculturelles pour peser sur les décisions à prendre dans le cadre d'exécution d'une tâche***

Ce type d'échange nous renvoyant au concept de co-culturalité a été décrit comme inexistant sur la plate-forme Galanet par Degache, López et Seré (2007). En effet, dans leur conclusion ils parlent d'une possible « co-culturalité dissimulée » dans les interactions, ce que nous avons confirmé avec notre analyse car les échanges révélant cette capacité sont trop limités, voire inexistant dans certains moments. Nous pourrions ainsi dire que l'on peut trouver des traces de mobilisation des données interculturelles pour peser sur le choix à faire mais que cette capacité ne peut pas être appréciée entièrement sur la plate-forme. Observons les messages suivants tirés du forum où les participants essaient de peser sur une décision à prendre (thème) en mobilisant des données interculturelles :

« salut! c'est vrai *qu'on pourrait faire un sous thème* sur la boisson...Ca va de paire avec la nourriture...On pourrait parler du vin...*et je ne dis pas ça parce*

*que je suis français, il y a d'excellent vien en espagne,au portugal,en amerique du Sud... etc... on pourrait parler aussi de l'eau, des fantas et autres coca cola... bref,c'est un bon sous thèmes... a plus » (Ludovic, forum)*

*« Bonjour!, votre thème me plait beaucoup,...Il serait sympa si on arrivait à faire un dossier thématique d'expressions liées à la cuisine dans toutes le 4 langues, avec une explication culturelle (pourquoi on dit ça?). je vous glisse quelques expressions italiennes [...] » (Simona, forum)*

L'extrait suivant, tiré de l'une des salles de chat, montre comment les participants essaient de mobiliser des données interculturelles pour peser sur le choix à faire. Antonella, une participante italienne, n'est pas persuadée du thème retenu pour le dossier de presse. Marie Laure et Christine réagissent et donnent des arguments qui semblent convaincre Antonella.

[Antonella] la cucina non dà spazio alla libertà o agli ideali ecc [...] -la cuisine ne laisse pas de place à la liberté ou aux idéaux etc.

[Christine] j'adore la cuisine

[Marie Laure] il faut voter pour la cuisine

[Teresa] anche a me piace la cucina -moi aussi j'aime la cuisine

[Marie Laure] c'est un sujet facile qui interesse tout le monde

[Christine] oui [...]

[Marie Laure] *et le moyen de découvrir facilement les autres cultures [...]*

[Antonella] la cucina mi sembra troppo semplice -la cuisne me semble trop simple

[Marie Laure] *en cuisinant un petit peu du brésil ou de l'Italie chez soit [...]*

[Marie Laure] Carla mais tu peux dire beaucoup de choses sur la cuisine. les expressions

[Marie Laure] les attitudes

[Marie Laure] les recettes ! [...]

[Federica] *connaître les différentes traditions culinaire*

[Antonella] nel primo forum ci sono tanti temi ininteressanti...perché proprio la cucina? -dans le 1<sup>er</sup> forum il y a plein de thèmes intéressants... pourquoi précisément la cuisine ?

[Antonella] interessanti [...]

[Christine] *et après tu les fait chez toi pour t'évader ds un autre pays!!!!*

[Marie Laure] en ce moment je traduit des recettes coréennes avec une ami... et vraiment... c'est pas facile !

[Marie Laure] *il y a tellement de différences entre les cultures sur la façon de cuisiner*

[Federica] *choisir une fête importante [...]*

[Federica] *et voir quels sont les plats préparés*

[Antonella] io ho frequenatto la sessione galanet Entre linguas e culturas e il tema comunce era la cucina -moi j'ai fréquenté la session Galanet Entre linguas e culturas et le thème commun était la cuisine

[Verita] *par les différents pays*

[Antonella] frequentato

Un peu plus loin dans la même conversation, Antonella, déjà persuadée du thème, propose un sous thème dans le sujet retenu :

[Antonella] ecco! <i>potremmo sceglier il tema</i>	-voilà, nous pourrions choisir le thème « la
« <i>La dolcezza</i> » [...]	<i>dolcezza</i> » [la douceur]
[Antonella] <i>La dolcezza da diversi punti</i>	-la douceur depuis divers points de
<i>di vista : rapporti umani, amicizia, bellezza</i>	vue : relations humaines, amitié, beauté
<i>artistica...e cucina.</i>	artistique...et cuisine.

À propos de cette fonction de l'interculturel, Dausendschön-Gay et Kraft (1998, p. 107) ont signalé que l'interculturel est intégré « comme élément constitutif de la tâche » quand la divergence des capacités culturelles de chacun des interactants est prise en compte lors de la négociation de la tâche ; ce qui n'est pas toujours le cas sur la plate-forme Galanet. Alors cette fonction de l'interculturel n'est pas complètement appréciée sur la plate-forme.

## CONCLUSIONS

L'analyse des interactions (forum et clavardage) faite dans cette étude nous amène à conclure qu'un dispositif en ligne tel que la plate-forme Galanet, où des individus issus de cultures différentes peuvent interagir, est propice à l'échange interculturel. Nous pourrions donc dire, tel que l'ont signalé Afonso et Poulet (2003), que les échanges sur Galanet sont: collectifs, plurilingues et interculturels. Pourtant toutes les dimensions de la compétence interculturelle ne peuvent pas être appréciées quand la rencontre est virtuelle. Nous avons en effet constaté dans notre étude que la plupart des interventions sur la session analysée de la plate-forme Galanet correspondent aux savoir-faire interculturels 1 et 2 du CECR et à la manifestation du type 1 dans la catégorisation de Degache et al. (2007) qui ne concernent que les démarches contrastives entre cultures différentes et la mobilisation de différentes stratégies pour établir contact avec autrui. L'absence d'autres manifestations d'interculturalité pourrait s'expliquer en fonction des limitations du dispositif. Furstenberg et English (2006) en ont trouvé deux dans leur étude : de type logistique (horaires, calendriers et accès des étudiants à l'ordinateur) et de type méthodologique (rôle de l'enseignant/tuteur, nature de la tâche). À cet égard, Dausendschön-Gay et Kraft (1998) ont insisté sur le fait qu'une tâche contraignante ne favorise pas la mobilisation de données interculturelles ni l'échange exolingue. Le dossier de presse est-il une tâche contraignante limitant l'apparition de

certaines manifestations d'interculturalité ? Il s'agit là d'une question qui mériterait certainement une autre étude.

Il faut signaler aussi qu'en dépit du grand nombre de données analysées, notre étude a eu certaines limites, notamment le manque de données en contexte, de réunions présentielles<sup>9</sup> des équipes représentées pour valider les résultats des analyses. Une future étude sur la dimension interculturelle sur la plate-forme Galanet devra trouver d'autres sources de données pour vérifier si la compétence interculturelle prend des manifestations différentes dans les rencontres présentielles. D'ailleurs, les efforts actuels pour faire évoluer le dispositif devraient s'orienter sur la manière de favoriser l'apparition de la co-culturalité dans un nouveau dispositif.

Finalement, bien qu'il n'existe pas de recherches documentées sur ce sujet spécifique en Colombie, nous envisageons la participation d'une équipe d'étudiants colombiens à l'une des sessions de la plate-forme afin d'analyser l'impact d'une formation à l'intercompréhension chez nos étudiants.

## RÉFÉRENCES

- Abdallah-Pretceille, M., (1996). Compétence Culturelle, compétence interculturelle. *Le Français dans le monde, Recherche et applications*, Janvier 1996, 28-38.
- Afonso, C. & Poulet, M. (2003). Le Forum de la plate-forme Galanet. Une situation de stratégie conversationnelle plurilingue à exploiter. *Lidil*, 28, 59-73.
- Alvarez, S. (2007). Interactions synchrones dans un environnement pédagogique virtuel multilingue : quel intérêt pour l'apprentissage de langues ? En Capucho, F., Alves Martins, A., Degache, C. et M. Tost (éds.), *Diálogos em Intercompreensão* (pp. 437-450). Lisbonne : Universidade Católica Editora.
- Atifi, H., Gauducheau, N. & Marcoccia, M. (2005). Les manifestations des émotions dans les forums de discussion. Consulté en septembre 2010 sur : <http://w1.ens-lsh.fr/labo/plumme/17032005/ppt/M.Marcoccia.ppt>
- Audras, I. & Chanier, T. (2007). Acquisitions de compétences interculturelles : interactions orales et écrites en tridimension en ligne. *Lidil*, 36, 23-41.
- Berdugo, M. & Pedraza, N. (2008). Evaluación de Lingweb: ambiente virtual para el aprendizaje de lenguas. *Lenguaje*, 36, 473-509.

---

<sup>9</sup> Les réunions présentielles se font à l'intérieur des équipes locales qui se réunissent régulièrement pour discuter du travail à faire sur la plate-forme et du progrès et des difficultés rencontrés pour développer l'intercompréhension.

- Billiez, J. (Coord.) (1998), De la didactique des langues à la didactique du plurilinguisme. Hommage à Louise Dabène. Grenoble : CDL-Lidilem.
- Castagne, E. (2007). L'intercompréhension : un concept qui demande une approche Multidimensionnelle. En Capucho, F., Alves Martins, A., Degache, C. et M. Tost (éds.), *Diálogos em Intercompreensão* (pp. 503-516). Lisbonne : Universidade Católica Editora.
- Conseil de l'Europe (2001). Cadre européen commun de référence pour les langues. Apprendre, enseigner, évaluer. Strasbourg, Paris : Les Editions Didier.
- Cuq, J-P. & Gruca, I. (2003). Cours de didactique du français langue étrangère ou seconde. 2ème éd. Grenoble : Presses universitaires.
- Dausendschön-Gay, U. & Krafft, U. (1998). Quand l'exolingue devient de l'interculturel. *Lidil*, 18, 93-111.
- De Carlo, M. (1998). L'interculturel. Paris : CLE International.
- De Nuchèze, V. (2004). La rencontre interculturelle. Impasses, sentiers balisés et chemins de traverse. *Lidil*, 29, 11-41.
- Degache, C. (2006a). Acercarse al otro y a su cultura: el componente intercultural de una formación en Internet para hispanohablantes, francófonos y hablantes de otras lenguas románicas. Consulté en septembre 2010 sur [www.culturadelotro.us.es/actasehfi/pdf/5degache.pdf](http://www.culturadelotro.us.es/actasehfi/pdf/5degache.pdf)
- Degache, C. (2006b). Didactique du plurilinguisme. Travaux sur l'intercompréhension et l'utilisation des technologies pour l'apprentissage des langues. Consulté en septembre 2010 sur : [www.galanet.eu/publication/fichiers/HDR2006\\_DegacheC.pdf](http://www.galanet.eu/publication/fichiers/HDR2006_DegacheC.pdf)
- Degache, C. (2003). Présentation. *Lidil*, 28, 5-21.
- Degache, C., López Alonso, C. & Séré, A. (2007). Echanges exolingues et Interculturalité dans un environnement informatisé plurilingue. *Lidil*, 36, Grenoble, 93-117.
- Degache, C. & Mangenot, F. (2007). Les échanges exolingues via Internet, nouveau terrain d'exploration en didactique des langues. *Lidil*, 36, Grenoble, 5-22.
- Degache, C. & Masperi, M. (1998). La communication plurilingue en toile de fond de l'entraînement à la compréhension des langues romanes. En J. Billiez (Éd.), *De la didactique des langues à la didactique du plurilinguisme, hommage à Louise Dabène* (361-376). Grenoble : CDL-Lidilem.
- Dolci, R. & Spinelli, B. (2007). La dimension idioculturelle des micro-communautés d'apprentissage en ligne. *Lidil*, 36, 69-92.
- Escudé, P. & Janin, P., (2010) le point sur l'intercompréhension clé du plurilinguisme. Paris : CLE International.
- Furstenberg, G. & English, K. (2006). Communication interculturelle franco-américaine via Internet. *Le Français dans le monde Recherche et applications*, Juillet 2006, 178-191.

- Huberman, M. & Miles, M. (1991). *Analyse des données qualitatives*. Bruxelles : de Boeck.
- Janin, P. (2008). Intercompréhension et politique francophone. En V. Conti & F. Grin (comp.), *S'entendre entre langues voisines : vers l'intercompréhension* (pp. 53-78). Genève : Georg Éditeur.
- Mangenot, F. & Zourou, K. (2007). Susciter le dialogue interculturel en ligne. Rôle et limites des tâches. *Lidil*, 36, 43-67.
- Puren, C. (2002). Perspectives actionnelles et perspectives culturelles en didactique des langues-cultures: vers une perspective co-actionnelle-co-culturelle. *Les Langues modernes*, 3, 2002, 55-76.
- Quntin, J.J. & Masperi, M. (2006). Analyse d'une formation plurilingue à distance : actions et interactions. *Alsic*, 9, 5-31.

#### **SUR L'AUTEUR:**

##### **Fabio Alberto Arismendi Gómez**

Titulaire d'une licence en Didactique des langues étrangères de l'Universidad de Antioquia et d'un Master en Sciences du Langage, spécialité Didactique des Langues de l'Université Stendhal Grenoble III. Il est enseignant « auxiliar » à l'Universidad de Antioquia et membre du groupe de recherche « Enseñanza y Aprendizaje de Lenguas Extranjeras » (EALE). Actuellement, il est professeur des cours de recherche et de didactique.

Courrier électronique: [fabioarismendi@yahoo.com](mailto:fabioarismendi@yahoo.com)

**Fecha de recepción:** 5-10-2010

**Fecha de aceptación:** 15-3-2011

## **Annexes**

Exemplaire des questionnaires utilisés (versions en français)

Questionnaire: motivation et impact au cours de la session Galanet

Dans le cadre d'une recherche sur la dimension interculturelle lors des sessions de formations à l'intercompréhension sur [www.galanet.eu](http://www.galanet.eu) et sachant que vous venez d'y participer, ce questionnaire vous est proposé afin de connaître votre point de vue sur l'implication interculturelle au fil de la session ainsi que vos variations de motivation. Nous vous remercions d'avance de votre aide. Vous pouvez répondre dans la langue de votre choix.

Nota bene: Ce questionnaire, comme les échanges sur Galanet, n'est pas anonyme. Néanmoins, une confidentialité totale vous est garantie: les réponses données ne pourront être prises en compte dans le cadre de votre formation ou de son évaluation, et toute référence aux résultats se fera sous couvert d'anonymat.<sup>1</sup>

### **INFORMATION PERSONNELLE (MERCİ DE REMPLIR CE CADRE)**

NOM et prénom: \_\_\_\_\_

Etudes suivies actuellement: \_\_\_\_\_

Nom de la session Galanet suivie, équipe d'appartenance et statut: \_\_\_\_\_

Adresse mail: \_\_\_\_\_

Langue(s) maternelle(s): \_\_\_\_\_

---

<sup>1</sup> Ce questionnaire est adapté de celui mené par C. Degache auprès des participants à la session « Art du dialogue » en mai 2006.

Langue romane choisie comme L1 dans « mes préférences » pour votre profil sur Galanet: \_\_\_\_\_

Langue romane choisie comme L2 dans « mes préférences » pour votre profil sur Galanet: \_\_\_\_\_

Quelle était, au début de la session, votre connaissance et maîtrise des langues romanes? Merci d'indiquer:

la langue (espagnol, français, portugais, italien, roumain...),

le niveau européen atteint (A1: débutant ; A2: élémentaire; B1: seuil ; B2: avancé; C1: autonome; C2: expérimenté ),

tout autre commentaire utile: par exemple l'habileté la mieux maîtrisée (compréhension écrite ou orale par exemple), le mode de contact le plus fréquent (presse, chansons, échanges sur internet, etc.)

Langue	Niveau de référence européen	Commentaires: habileté, mode de contact...

## 2. VARIATION DE LA MOTIVATION

Qu'est-ce qui vous a poussé(e) et motivé(e) au départ à vous inscrire à la session Galanet ? Puis, pendant son déroulement, à participer? Et à l'heure du bilan, quels sont selon vous les principaux apports effectifs ?

Evaluez votre motivation et bilan pour chaque point et dans chaque case sur une échelle allant de 0 à 4 (0 = motivation minimale ; 4 = motivation maximale) comme dans l'exemple ci-dessous.

Item	Motivation initiale	Motivation pendant	Bilan final
Exemple : la pratique d'un mode de communication plurilingue original	1	3	2
La pratique d'un mode de communication plurilingue original			
Le perfectionnement dans une langue romane (préciser laquelle : ..... ) que je connaissais déjà			

L'amélioration de ma capacité de compréhension de certaines langues romanes (préciser lesquelles) : .....			
La découverte des langues romanes que je ne connaissais pas du tout (préciser lesquelles) : .....			
Le fait de faire découvrir ma langue romane de référence (ma langue maternelle par exemple) aux autres, en faciliter la compréhension			
Le développement de mes connaissances linguistiques par une rapide mise en situation de communication			
La découverte des aspirations, des modes de pensée, des valeurs des locuteurs d'autres langues romanes			
Le fait de faire quelque chose ensemble à distance en collaborant			
L'expérience d'une situation d'apprentissage sans frontières, étudier dans un cadre international			
La familiarisation avec l'informatique (système d'exploitation, système de gestion de fichiers...)			
La familiarisation avec les technologies multimédias (texte, son, image...)			
La familiarisation avec les technologies de l'information et de la communication (web, plate-forme, courriel, chat, forums...)			
L'apprentissage par la mise en situation, l'action et avec une certaine autonomie			
Le fait d'étudier en établissant des relations différentes avec les autres étudiants et les enseignants			
Le décloisonnement des langues, leur mise en relation pour mieux les apprendre, leur comparaison... (compétence plurilingue)			
La découverte de mes réactions dans une situation d'apprentissage complexe			
L'évaluation de ma compétence à communiquer dans une situation véritable de communication			
L'obligation : pas de choix ou hasard au début, l'obligation de résultat pendant la session, l'évaluation...			
Le questionnement et l'évolution de mes représentations de ces langues, de leurs locuteurs et de leurs cultures			
Autre : ...			

### 3. IMPACT INTERCULTUREL

Nous souhaitons recueillir vos impressions sur l'impact interculturel des échanges au fil de la session « outono aí primavera aqui » sur Galanet. Ce qui nous intéresse dans ce questionnaire c'est l'expérience interculturelle que constitue ce travail collaboratif en réseau entre équipes de plusieurs langues et pays et la présence des savoir-faire interculturels du Cadre Européen Commun de Référence (CECR<sup>2</sup>) : comment avez-vous vécu et perçu la dimension interculturelle au fil des échanges et des activités de cette session ?

Merci de bien justifier et illustrer vos réponses. N'hésitez pas à agrandir les espaces-réponses disponibles ou à ajouter d'autres commentaires pertinents.

#### Question 1:

**Pensez-vous que la façon à laquelle vous êtes habitué(e) d'étudier dans votre pays/ votre université/ votre filière, vous facilite: (Justifiez votre réponse)**

-la relation aux enseignants sur Galanet  oui  Non  Je ne sais pas

---

---

---

-l'apprentissage en « milieu ouvert »/l'utilisation des technologies  oui  
 Non  Je ne sais pas

---

---

---

-les pratiques communicatives en ligne  oui  Non  Je ne sais pas

---

---

---

<sup>2</sup> [www.coe.int/t/dg4/linguistic/Source/Framework\\_FR.pdf](http://www.coe.int/t/dg4/linguistic/Source/Framework_FR.pdf), page 84

-l'apprentissage en autonomie  oui  Non  Je ne sais pas

---

---

---

-les prises de décision  oui  Non  Je ne sais pas

---

---

---

-les pratiques rédactionnelles à plusieurs  oui  Non  Je ne sais pas

---

---

---

-autres .....  oui  Non  Je ne sais pas

---

---

---

Question 2: D'après une lecture "par balayage" faite sur les thématiques proposées en phases 2 et 3, on remarque que beaucoup de sujets proposés font référence à des aspects culturels-interculturels (Par exemple: goûts et habitudes culinaires d'un pays à l'autre, ¿todavía rezan (pregan, prier) antes de comer en su país?). Avez-vous proposé des sujets pour les discussions dans les forums? Si oui, qu'est-ce qui vous a motivé à proposer ces thèmes? Quel bilan en tirez-vous?

---

---

---

---

*Question 3: Avec des gens de quelles cultures avez-vous établi un contact lors de la session de Galanet (précisez par quel outil :messagerie, forum, chats, "oeil", etc.)? Avez-vous privilégié le contact avec un groupe en particulier? Avez-vous évité d'établir des contacts avec des gens d'un certain groupe?*

---

---

---

*Question 4: Aviez-vous des représentations particulières des cultures des autres participants avant le début de la session? Si oui, ces représentations se sont-elles modifiées lors de votre participation? De quelle manière?*

---

---

---

*Question 5 : Si vous souhaitez ajouter quelque chose sur la dimension inter-culturelle, utilisez l'espace ci-dessous. Cela peut concerner des aspects très variés comme les discussions dans votre équipe; les attitudes, comportements ou réactions de certaines équipes; les éventuelles images figées sur un groupe de participants appartenant à une autre culture, etc.*

---

---

---